



**Au cœur de notre
communauté
depuis 100 ans**

La Caisse Desjardins du Domaine-du-Roy : un siècle d'engagement et d'innovation financière

Le 1^{er} octobre 1911, Alphonse Desjardins se trouve à Chicoutimi afin d'y prononcer une conférence devant un groupe de quelque 300 travailleurs dans la chapelle du Bassin. Durant cette conférence, il rappelle les principes de base de son institution financière coopérative, en plus d'y présenter les bienfaits que peuvent en tirer les habitants de la région. Le lendemain, le Lévisien participe à la création et à l'organisation de la Caisse populaire de Chicoutimi, qui marque ainsi les débuts de l'histoire du Mouvement Desjardins au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

La création de la Caisse populaire de Chicoutimi ne suscite cependant pas d'émules immédiats. Il faut attendre dix ans avant qu'une deuxième caisse voie le jour dans la région. Plus précisément, c'est au Lac-Saint-Jean que le Mouvement Desjardins prend racine dans la décennie suivante avec la fondation de nombreuses caisses populaires notamment à Val-Jalbert, à Albanel, à Roberval, à Saint-Méthode, à La Doré, à Saint-Félicien, à Normandin et à Saint-Jérôme.



Roberval, 2022
shutterstock.com | Droneaulac

La naissance des caisses populaires du Domaine-du-Roy (1921-1927)

Région de colonisation, le Lac-Saint-Jean se développe d'abord grâce à l'activité agricole. Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, de petites communautés rurales prennent forme autour de Roberval, qui s'impose comme premier centre urbain. L'arrivée du XX^e siècle marque un tournant dans l'activité économique régionale avec l'essor de l'industrie des pâtes et papier et des alumineries, et le développement hydroélectrique. Autant de secteurs d'activité qui influenceront l'expansion des caisses populaires.



Roberval panorama, 3 septembre 1907
BAnQ Québec, Collection Florence Sylvain-Daigle,
(03Q,P694,P46), Photographe non identifié

La première caisse populaire à voir le jour sur le territoire du Domaine-du-Roy est la Caisse populaire de Val-Jalbert, fondée dans la tristement célèbre communauté du même nom. Mise sur pied pour servir les travailleurs de la pulperie locale et leurs familles, la caisse de Val-Jalbert connaîtra une histoire aussi brève que la communauté qui l'accueille. Créée le 30 avril 1921, la coopérative cesse ses activités en 1927 en raison des difficultés qu'éprouve la pulperie et du déclin rapide de la population qui s'ensuit.

C'est donc véritablement avec la création coup sur coup de la Caisse populaire de Roberval et de la Caisse populaire de Saint-Méthode, les 27 et 28 avril 1924, que prend naissance le Mouvement Desjardins dans la région. Elles seront suivies en 1927 par la Caisse populaire de Saint-Félicien et la Caisse populaire de Notre-Dame de La Doré. Ces caisses naissent de

la volonté des agriculteurs jeannois de se doter d'institutions financières capables de leur offrir du crédit adapté à leurs besoins, comme en témoignent les documents de fondation de ces caisses, où l'on trouve presque uniquement des agriculteurs parmi les membres fondateurs. À Roberval, l'on doit à Michel Bélanger l'initiative de la caisse populaire qu'il évoquait dès 1921. Homme actif, monsieur Bélanger est impliqué dans différentes organisations agricoles. Il est, entre autres choses, responsable de l'organisation de l'Exposition agricole de Roberval, en plus d'être l'agronome du Comté de Roberval. Comme il décède d'une brève maladie à l'automne 1921, le projet est remis de l'avant en 1924 par d'autres membres de la communauté, notamment Alice Bélanger, sœur de Michel. De façon similaire, la création de la Caisse populaire de Saint-Méthode découle aussi des actions d'associations agricoles : le projet est mené par Irénée Duguay, agriculteur et président de la succursale de Saint-Méthode de l'association des Fermiers-Unis de Québec.



Un moissonneur à Saint-Félicien, [Vers 1930],
BAnQ Québec, Fonds L'Action catholique,
(03Q,P428,S3,SS1,D18,P15), Chemin de fer national du Canada.

Comme il est coutume à l'époque, l'organisation des nouvelles caisses du Lac-Saint-Jean s'effectue en une soirée. Pour l'occasion, trois figures marquantes de l'histoire du Mouvement Desjardins, le chanoine Victor Rochette, l'abbé Philibert Grondin et l'abbé Émile Turmel, font le voyage

de Lévis pour rencontrer les habitants des différentes communautés. Ces assemblées ont trois objectifs précis. D'abord, elles permettent de faire connaître les bienfaits et le fonctionnement des caisses populaires. Elles permettent ensuite de procéder à la création officielle de la caisse. Pour y arriver, il faut recueillir la signature d'au moins douze personnes, le minimum requis par la loi, qui s'engagent à devenir membres de la nouvelle organisation. Finalement, ces assemblées permettent l'organisation de la caisse, c'est-à-dire que l'on procède à l'élection de ses premiers officiers, en plus d'adopter les règlements régissant son fonctionnement.

Sans véritables moyens financiers, les caisses dépendent beaucoup du bénévolat de leurs officiers afin d'assurer leur survie. Au premier titre, elles dépendent du travail des gérants, qui doivent voir au bon maintien des livres et des avoirs des membres. Il faut donc trouver parmi les membres quelqu'un capable d'effectuer de tels travaux. À Saint-Méthode, on choisit Adrien Gosselin comme gérant, alors que Joseph Duchêne et J. Harry Dumas occupent ce rôle à La Doré et à Saint-Félicien. À Roberval, c'est à Alice Bélanger que l'on confie la tâche de gérante. Le choix de madame Bélanger est remarquable pour l'époque. Les nombreuses restrictions imposées par le Code civil empêchaient les femmes mariées d'occuper une profession ou encore de signer des documents financiers, ce qui les disqualifiait, de facto, des gérances des caisses populaires. Seules les femmes célibataires et les veuves pouvaient accéder au poste, ce qui était le cas d'Alice Bélanger. Par conséquent, il est très rare de voir une femme y accéder dans la première moitié du siècle. Ainsi, Alice Bélanger est certainement l'une des premières femmes du Québec à avoir occupé officiellement le poste de gérante d'une caisse populaire.



Alice Bélanger en 1958.
Société historique Alphonse-Desjardins

Les caisses ne possèdent pas non plus d'infrastructures pour accueillir leurs membres. Plutôt, on suit la coutume de l'époque qui était d'installer les caisses dans des maisons privées. C'est le cas à Roberval où la caisse s'installe d'abord chez Alice Bélanger avant de déménager à quelques reprises lors de la nomination de nouveaux gérants. Encore une fois, la caisse de Saint-Félicien fait exception puisqu'elle s'installe dès sa création dans un local tout près de l'église et adjacent à la caserne de pompiers. Pour accommoder les agriculteurs de la région, les caisses sont ouvertes le dimanche, ce qui leur permet d'effectuer leurs transactions après la messe dominicale.

Les caisses populaires sont des coopératives d'épargne et de crédit, elles cherchent donc à amasser l'épargne de leurs membres pour ensuite la retourner dans la communauté sous forme de prêts. Ainsi, plus les membres déposent leurs avoirs à la caisse, plus cette dernière peut leur offrir des prêts. Or, force est de constater que les débuts des caisses sont difficiles. À la fin de leurs premières années d'activité, les caisses de Saint-Méthode et de La Doré possèdent de maigres actifs d'environ 8 000 \$. À Roberval, la situation est encore plus sombre : la caisse ne compte que 62 membres et un actif de 1 626 \$. Le premier président de la caisse rappelle d'ailleurs les débuts difficiles de l'institution : « Ce fut dur à partir l'argent était rare et nous comptions que de petits épargnants. Il fallait y aller en douceur, nous n'avions pas beaucoup d'argent à disposer pour les prêts. Il s'agissait de petits prêts que nous consentions moyennant un endosseur. »

L'argent disponible pour les prêts est donc rare en ces premières années. Suivant les préceptes d'Alphonse Desjardins, les caisses populaires n'accordent un prêt que si elles jugent que ce dernier améliorera la situation financière du membre. Les demandes de prêts pour des achats jugés frivoles sont par conséquent refusées. Dans les caisses de la région, les membres prennent beaucoup de prêts afin d'acheter les semences pour leurs champs. Les caisses viennent aussi en aide aux travailleurs forestiers afin de les soutenir lors de la fermeture des chantiers en hiver.

Le constat est différent à Saint-Félicien. En seulement dix mois, la caisse accumule un actif de 25 298 \$ et consent des prêts d'une valeur de 20 921 \$. Ce succès s'explique par l'adhésion massive des habitants de la communauté, la caisse comptant 325 membres après une année d'activité, dont certaines institutions comme l'Union populaire des cultivateurs.

Une décennie de crises (1927-1936)

À peine lancées, les caisses du Domaine-du-Roy traversent, à partir de 1927, une série de crises qui ralentiront grandement leur progression. Cette année-là, un ralentissement de l'activité industrielle dans la région annonce l'arrivée de la grande dépression des années 1930. Comme nous l'avons évoqué précédemment, les difficultés financières de la pulperie de Val-Jalbert mènent à la fermeture de la caisse locale en 1927. Le secteur agricole sera aussi durement touché. En 1926, la mise en fonction par la compagnie Duke-Price de la centrale hydroélectrique de l'île Maligne sur la Grande et la Petite Décharge, à l'embouchure du Lac-Saint-Jean, mène à des inondations catastrophiques des zones riveraines. Ce sont 8 000 acres de terres arables qui disparaissent définitivement sous les flots. Plusieurs communautés sont touchées dont Roberval, Saint-Félicien et Saint-Méthode, où la situation est particulièrement dramatique. Deux ans plus tard, soit en 1928, les crues printanières amènent de nouveaux débordements. Les villes et villages riverains sont de nouveau inondés; les voies de communication sont coupées; les récoltes sont ruinées. La paroisse de Saint-Méthode doit être complètement évacuée. Une fraction seulement de la population reviendra s'y installer.

Dans les années suivantes, les caisses de la région verront les effets de la crise économique se répercuter sur leurs activités. Plusieurs d'entre elles voient leur réserve d'épargne fondre. À Roberval, les épargnes des membres, qui se chiffrent à 6 346 \$ en 1930, ne sont plus que de 2 846 \$ en 1932 et de 2 241 \$ en 1935. La situation est aussi catastrophique à Saint-Méthode. Le quotidien *L'action catholique* annonce même la mort de la caisse : « La caisse populaire de St-Méthode au Lac-Saint-Jean va probablement disparaître avec la paroisse qui porte son nom, mais aucun de ses actionnaires ne perdra un sou. » La caisse survivra finalement à l'évacuation de 1928, mais son chiffre d'affaires diminue grandement. En 1928, la caisse possède un actif de 34 000 \$ et compte 132 membres. En 1933, ce même actif est de 7 646 \$ et la caisse ne compte que 83 membres.

En plus de la diminution de l'épargne, les caisses doivent aussi jongler avec les emprunteurs délinquants qui augmentent durant cette période trouble, ce qui entraîne comme conséquence que l'actif des caisses de la région stagne et même régresse.



Inondation du Lac-Saint-Jean à Saint-Méthode en 1928, 26 mai 1928, BAnQ Saguenay.
Collection Centre des archives nationales du Québec à Chicoutimi, (02C,P1000,D310,P3), Photographe non identifié.

Une nouvelle ère de fondations (1937-1950)

Après une décennie de stagnation et de régression, les caisses de la région trouvent finalement un certain dynamisme à la fin des années 1930. En cela, les caisses profitent de la reprise économique qui s'accélère avec l'amorce de la Deuxième Guerre mondiale en Europe. Les caisses du Domaine-du-Roy voient leur actif croître rapidement pendant cette période. La caisse populaire de Roberval prend enfin son envol alors que son actif passe de 18 203 \$ en 1940 à 155 088 \$ en 1945, puis à 347 834 \$ en 1950. On observe une situation similaire à Saint-Félicien, l'actif de la caisse passant de 131 000 \$ à



Caisse populaire de Saint-Félicien en 1948.
Société historique Alphonse-Desjardins

409 000 \$ pendant les années 1940. Cette progression permet aux caisses de retourner plus d'argent dans la communauté. Les montants disponibles pour les prêts étant plus importants, les caisses peuvent se permettre d'offrir des prêts plus substantiels et à long terme, par exemple pour l'achat de bétail et de machinerie agricole. Les caisses peuvent aussi se permettre de premiers investissements afin de faire fructifier les avoirs des membres. Ces investissements se font généralement dans la communauté, souvent sous forme d'achat d'obligations des commissions scolaires, des paroisses et des municipalités. Ils servent en retour au développement des infrastructures locales.

Les caisses populaires profitent aussi du renouveau que connaît le mouvement coopératif au Québec dans les années 1930. Aigris par la crise économique, plusieurs Québécois se tournent vers le modèle coopératif afin de se protéger de certains excès du capitalisme. Le nombre de coopératives de toutes sortes croît rapidement à travers la province. Sur le territoire du Domaine-du-Roy, cette nouvelle vitalité s'observe non seulement dans la prospérité retrouvée des caisses existantes, mais aussi dans la fondation de nouvelles caisses. Ainsi, dix années après les dernières fondations, deux nouvelles caisses sont organisées à Saint-Prime et à Chambord. Elles seront suivies des caisses de Saint-François-de-Sales, de Sainte-Hedwidge, de Saint-André-du-Lac-Saint-Jean et finalement du Lac-Bouchette.

À l'image des premières caisses de la région, les caisses de Saint-François, de Sainte-Hedwidge et de Saint-André-du-Lac sont fondées presque exclusivement par des agriculteurs. Le portrait des fondateurs est quelque peu différent à Chambord et à Saint-Prime où l'on observe une plus grande diversité parmi les fondateurs : marchands, industriels, journaliers, boulangers, cordonniers, notaires, etc., font leur apparition dans les documents de fondation des nouvelles caisses de la région.

Listes des caisses Desjardins du Domaine-du-Roy

Caisse populaire	Date de fondation
Roberval	27 avril 1924
Saint-Méthode	28 avril 1924
Saint-Félicien	26 juin 1927
Notre-Dame de La Doré	27 juin 1927
Saint-Prime	12 octobre 1937
Chambord	16 décembre 1937
Saint-François-de-Sales	17 novembre 1940
Sainte-Hedwidge	6 juillet 1941
Saint-André	1 ^{er} novembre 1941
Notre-Dame de Lourdes du Lac Bouchette	18 mai 1944

Consolidation (1950-1970)

La progression des caisses s'accroît dans les décennies suivantes. En 1958, la Caisse populaire de Roberval est la première caisse du Domaine-du-Roy à atteindre 1 M\$ d'actif. Elle sera suivie en 1963 de la Caisse populaire de Saint-Félicien. Les deux caisses comptent environ 2 500 membres. Avec de tels actifs, les caisses tentent leur chance dans un nouveau marché : les prêts hypothécaires. Bien que les petits prêts demeurent les plus nombreux, la valeur des portefeuilles hypothécaires augmente rapidement. Administrateur à la caisse de Roberval au début des années 1950, Ovila Girard le rappelle : « L'accès à la propriété fut pendant plusieurs années une grande préoccupation pour notre institution financière. Les projets d'habitation coopérative recevaient aussi une oreille attentive. » Durant cette période, la valeur des prêts hypothécaires est souvent deux fois supérieure à celle des prêts ordinaires et avoisine les 100 000 \$ dans plusieurs caisses de la région.



Caisse populaire de Roberval en 1958.
Société historique Alphonse-Desjardins



Caisse populaire de Saint-François-de-Sales.
Société historique Alphonse-Desjardins

Cette rapide progression du nombre de sociétaires et de l'actif des caisses oblige celles-ci à revoir leur façon de faire. Elles quittent progressivement les maisons privées qui les abritent depuis leur fondation pour se loger dans des locaux mieux adaptés et plus sécuritaires pour servir les membres. À Saint-Félicien, la situation financière de la caisse permet la construction d'un siège social dès 1948. À Roberval, la caisse loue d'abord les anciens locaux de la Banque de Montréal situés dans l'édifice Têtu, avant de construire en 1958 son siège social en face du Collège Notre-Dame pour une valeur de 150 000 \$. Graduellement, les autres caisses de la région emboîtent le pas.

Dans les plus grosses caisses, la gestion quotidienne des opérations ne peut plus être l'affaire d'une seule personne. La multiplication des membres force les caisses à embaucher du personnel pour venir en aide au gérant. Cette main-d'œuvre, souvent féminine, permet aux caisses d'étendre les heures d'ouverture et d'offrir des services plus réguliers.



Caisse populaire de Chambord.
Société historique Alphonse-Desjardins



Caisse populaire de Saint-André.
Société historique Alphonse-Desjardins

Actifs des caisses du Domaine-du-Roy en 1952

Caisse populaire	Actif
Roberval	585 854 \$
Saint-Félicien	506 178 \$
Saint-Prime	338 181 \$
Notre-Dame de La Doré	289 083 \$
Chambord	215 625 \$
Saint-François-de-Sales	117 907 \$
Saint-Méthode	88 629 \$
Notre-Dame de Lourdes du Lac Bouchette	80 598 \$
Sainte-Hedwidge	73 440 \$
Saint-André	41 663 \$



Progression et diversification (1970-1990)

Dans les décennies suivantes, la compétition pour l'épargne des membres s'intensifie. Le décloisonnement progressif des activités bancaires au Canada mène les banques à s'investir massivement dans le marché de l'épargne populaire. Les caisses sont donc forcées de s'adapter à un marché de plus en plus concurrentiel. Pour y arriver, elles vont multiplier les offres de produits et de services, elles vont libéraliser leurs politiques de crédit et elles vont informatiser leurs opérations afin d'être plus efficaces et accessibles.



Intérieur de la Caisse populaire de Saint-Prime.
Société historique Alphonse-Desjardins

Au début des années 1970, les caisses du Domaine-du-Roy sont bien différentes de celles qui avaient pignon sur rue dans les décennies précédentes. Non seulement elles ont l'apparence d'institutions financières « modernes », mais elles offrent dorénavant une gamme de produits et de services plus large. Les produits d'assurance vie qui avaient fait leur apparition dans les années 1950 continuent d'être présents, tout comme ceux d'assurance de dommages, dont la vente culmine grâce à la présence dans plusieurs caisses de personnel se consacrant à la vente d'assurances à la fin des années 1980. De nouveaux produits d'épargne à terme permettent aux membres d'obtenir de meilleurs taux d'intérêt et de s'assurer une meilleure planification financière à long terme. Il s'agit des produits d'épargne-retraite, d'épargne-études, d'épargne-logement, etc. Il devient aussi possible pour les membres d'effectuer diverses transactions comme le paiement de comptes (immatriculation, électricité, etc.).

Les caisses modifient aussi leurs politiques de crédit pour s'adapter aux changements dans les habitudes de consommation de leurs membres. L'avènement de la société de consommation modifie les agissements des membres des caisses, qui cherchent de plus en plus à se procurer des biens de consommation par l'entremise du crédit. Suivant toujours les enseignements d'Alphonse Desjardins, plusieurs caisses refusent d'octroyer ce type de prêt, ce qui force les membres à se tourner vers d'autres institutions pour obtenir satisfaction. Devant cette évolution, les caisses n'ont d'autre choix que d'adapter leur politique du « prêt productif ». Conséquemment, dans les décennies 1970 et 1980, les portefeuilles de prêts et l'actif général des caisses augmentent rapidement.

Au fil des décennies suivantes, les caisses poursuivent leur modernisation en adoptant une série d'innovations technologiques qui ont révolutionné la manière dont les services sont proposés aux membres. Tout d'abord, entre 1974 et 1982, le déploiement progressif du Système intégré des caisses (SIC), élaboré en collaboration avec IBM, marque un tournant majeur. Ce système automatise les transactions, permettant ainsi un traitement plus efficace d'un volume croissant de transactions. De plus, l'introduction du SIC ouvre la voie au service Inter-Caisses, qui donne aux membres la possibilité d'effectuer des opérations dans d'autres caisses que la leur.



Caisse populaire Lac Bouchette.
Société historique Alphonse-Desjardins



Caisse populaire La Doré.
Société historique Alphonse-Desjardins

Au tournant des années 1980, l'avènement des guichets automatiques constitue une avancée significative. Ces dispositifs permettent aux membres de réaliser des transactions en dehors des heures d'ouverture traditionnelles, ce qui augmente l'accessibilité à leurs fonds. Cette évolution

améliore considérablement la commodité et la disponibilité des services financiers pour les membres des caisses, en leur offrant des options plus pratiques pour gérer leurs transactions bancaires.

Ce virage dans les opérations des caisses ne les empêche pas pour autant de poursuivre leur implication dans les différentes communautés. En plus des caisses scolaires qui sont présentes depuis les années 1930, plusieurs caisses mettent en place des services d'économie familiale pour aider les familles à développer de saines pratiques financières et prévenir le surendettement parmi leurs membres. À l'occasion de son 50^e anniversaire, la Caisse populaire de Roberval collabore avec le père Normand Breault à la mise sur pied du Centre populaire de Roberval. Ce centre vient en aide aux gens les plus démunis de la région entre autres par l'octroi de prêts sans intérêt. Ces prêts sont rendus possibles grâce aux sommes d'argent prêtées sans intérêt par la caisse et par ses membres. La caisse administre et garantit les montants déposés dans le Fonds d'épargne et de prêts populaires. Après dix années d'existence, le Centre populaire aura octroyé 315 prêts pour une valeur de 392 950 \$. La moitié de ces prêts auront servi à effectuer des consolidations de dettes.



Caisse populaire de Sainte-Hedwidge.
Société historique Alphonse-Desjardins

La création de la Caisse Desjardins du Domaine-du-Roy (1990-2020)

Les années 1990 sont marquées par la réingénierie des opérations des caisses populaires Desjardins. Les nombreuses innovations technologiques, qui culminent avec la mise en ligne du service AccèsD en 1996, transforment les habitudes des membres. Plus autonomes, ceux-ci n'ont plus besoin de fréquenter leur caisse aussi fréquemment. En revanche, ils ont toujours besoin de conseils afin d'assurer leur autonomie financière, spécialement en ce qui a trait aux produits de valeurs mobilières dans lesquelles les caisses s'investissent. Il y a un changement de paradigme : on passe d'une caisse transactionnelle à une caisse relationnelle. Il faut donc réorganiser le personnel et les locaux afin de faire plus de place aux services-conseils. Les plus grandes caisses du Domaine-du-Roy se réorganisent en trois grands services : les services administratifs, les services courants et les services-conseils. En plus des services-conseils aux particuliers, ces caisses développent des services aux entreprises, offrant entre autres du crédit industriel, commercial, agricole et forestier.



Caisse populaire Desjardins Ticouapé.
Société historique Alphonse-Desjardins

Pour les plus petites caisses du réseau, il devient difficile d'offrir la même gamme de services à leurs membres. Par exemple, à la fin des années 1990, la Caisse populaire de Ticouapé (anciennement Saint-Méthode) ne compte que deux employés, contre une cinquantaine à Saint-Félicien et à Roberval. Afin d'assurer un service égal sur l'ensemble du territoire, on procède à la mise sur pied de structures communes, dont le Centre financier aux entreprises Domaine-du-Roy qui permet aux caisses de Saint-Félicien,

de Ticouapé, de La Doré, de Roberval, de Sainte-Hedwidge et du Lac-Bouchette de mettre en commun leurs ressources financières et leurs ressources humaines spécialisées dans le financement aux entreprises.

Rétrospectivement, il est facile de voir dans ces premiers rapprochements l'annonce des regroupements de caisses à venir. C'est en 2001 que s'effectue une première fusion entre les caisses de Ticouapé et de Saint-Félicien. Avec seulement 700 membres et un actif de 6,6 M\$, il devient impossible pour l'ancienne caisse de Saint-Méthode d'offrir le même niveau de services. D'autant plus qu'elle profite déjà de plusieurs ressources de la caisse de Saint-Félicien, dont le directeur général qui dirige les deux institutions. Deux années plus tard, c'est la caisse de La Doré qui joindra ses forces à celles de la caisse de Saint-Félicien. L'année 2003 sera aussi marquée par l'importante fusion des caisses de Roberval, de Chambord, de Saint-François-de-Sales, de Sainte-Hedwidge, de Saint-André et du Lac-Bouchette, qui mènera à la création de la Caisse populaire Desjardins Sieur-de-Roberval. Les deux nouvelles caisses possèdent des actifs de 133 M\$ et de 168 M\$ respectivement.

C'est en 2012 que la Caisse Desjardins du Domaine-du-Roy voit le jour avec le regroupement de la Caisse Sieur-de-Roberval et de la Caisse de Saint-Félicien-La Doré. Il faut attendre 2018 pour voir l'achèvement du projet de regroupement des caisses du Domaine-du-Roy avec l'ajout de la Caisse de Saint-Prime.

À l'aube de son 100^e anniversaire, la Caisse Desjardins du Domaine-du-Roy a atteint 1 G\$ en actif. Chiffre symbolique, mais qui témoigne de l'adhésion continue des gens du Domaine-du-Roy à leur caisse. Toujours impliquée dans les différentes communautés, la caisse compte parmi ses partenaires de nombreux organismes et événements qui profitent du Fonds d'aide au développement du milieu. Par l'entremise de ce fonds, la caisse a remis au cours des dix dernières années un peu plus de 1,8 M\$ dans les domaines de l'éducation, de la culture et du sport ainsi que dans l'implication communautaire.

David Camirand, Février 2024

Sources

Archives du Mouvement Desjardins

- Collection des dossiers constitutifs des caisses.
- Rapports annuels des caisses.

Bouchard, Russel. *Le Pays du Lac-Saint-Jean*. Chicoutimi-Nord, Russel Bouchard, 1988.

Bouchard, Russel. *Les caisses populaires Desjardins au Saguenay-Lac-Saint-Jean : 77 ans de coopération, 1911-1988*. Chicoutimi, Russel Bouchard, 1989.

Caisse populaire de Chambord. *50^e anniversaire, Album souvenir*. 1988.

Caisse populaire Desjardins de Saint-André-du-Lac-Saint-Jean. *50^e anniversaire de fondation de la Caisse populaire Desjardins de St-André-du-Lac-St-Jean*. 1991.

Caisse populaire de Roberval. *50^e anniversaire*. 1974.

Caisse populaire de Roberval. *Votre caisse, votre histoire... depuis 75 ans*. 1999.

Caisse populaire de Saint-Félicien. *La Caisse populaire de Saint-Félicien, 1927-1987*.

Caisse populaire de Saint-François-de-Sales. *50^e anniversaire*. 1990.

Caisse populaire de Saint-Prime. *50 ans de coopération*. 1987.

Côté, Dany. *De la colonisation à la mondialisation : histoire de l'agriculture au Saguenay-Lac-Saint-Jean, 1838-2005*. Chicoutimi, Société historique du Saguenay, 2005.

Girard, Camil. *Histoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean*. Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1995.